

Le 8 mars toujours, que ce soit à la BNP ou à la Générale, partout, se mettent en place des commissions chargées de faire participer tous les grévistes à la grève. Certaines d'entre elles seront un bon apprentissage pour la mise en place plus tard de comités de grève (BNP et Société Générale agences). Si l'on peut noter qu'il n'y a pas eu partout des comités de grève, partout à travers ces commissions, les grévistes ont essayé de prendre leur grève en main. Aussi bien à la BNP qu'à la Générale, dans tous les centraux, sur toutes les agences, cette volonté de participer massivement à la grève, s'est concrétisée par :

- * des brigades massives de grévistes chargées de faire débrayer ceux qui n'étaient pas encore dans la lutte,

- * des commissions (presse, popularisation, occupation, etc...).

En un mot, partout, l'exemple de LIP et du LYONNAIS est repris. Et surtout, pas une banque, pas un immeuble, pas une agence en grève ne laissera la lutte aux spécialistes. Partout les A.G. sont quotidiennes et souveraines. Et les syndicats qui refuseront de s'y soumettre le paieront très cher à la fin.

Le lundi 11 mars, après un week-end d'occupation au Trocadéro pour la Société Générale, à Richelieu-Ménard et St Martin pour le Crédit Lyonnais, la grève générale des banques se porte bien. Il faut dire que la grève des banques c'est avant tout une grève avec de l'ambiance. Les chansons journalières du Crédit Lyonnais, les véritables fêtes que sont les week-end d'occupation, avec des groupes de chanteurs, on y fait de grands couscous-débats, et mille choses qui brisent l'isolement et la parcellisation que les employés des banques connaissent dans leur travail.

Ce lundi, c'est aussi un jour qui marque à la BNP, à l'assemblée générale des grévistes d'agences, dans laquelle une délégation du comité de grève du Lyonnais est venue expliquer où en était la lutte chez eux, et comment ils s'étaient organisés, des camarades préparent l'élection d'un comité de grève et invitent les grévistes à se réunir par groupes d'agences pour élire leurs délégués. Dès l'après-midi, le comité de grève est élu, composé de syndiqués CGT et CFDT ainsi que de non-syndiqués, il sera entre autre reconnu et appuyé par la section CFDT agences. La direction de la section CGT n'osera pas le dénoncer tout de suite en A.G., plusieurs de ses militants de base y participant. Enfin, le même jour, les agences de la Société Générale commencent à discuter l'élection d'un comité de grève, ainsi qu'au Trocadéro où l'on pense élire un comité d'occupation. Deux jours plus tard, le comité de grève agences est élu. Il regroupe des syndiqués CGT, CFDT et des non-syndiqués.